**L’iconotexte pour la jeunesse : la matérialité au service du passage**

Appel à communications

**23-24 septembre 2024, Grenoble**

Michael Nerlich théorise l’iconotexte comme « une unité indissoluble de texte(s) et image(s) dans laquelle ni le texte ni l’image n’ont de fonction illustrative et qui – normalement, mais non nécessairement – a la forme d’un ″livre″. » (Michael Nerlich, 1990, p. 268). Dans le même ouvrage, Alain Montandon souligne que l’iconotexte « préserv[e] la distance entre le verbal et le plastique pour, dans une confrontation coruscante, faire jaillir des tensions, une dynamique qui opposent et juxtaposent deux systèmes de signes sans les confondre. » (Alain Montandon, 1990, p. 6). Par ailleurs, dans un appel à contributions pour un numéro de la revue *Fabula-LhT* à paraître en 2024, Cécile Boulaire et Dominique Perrin relèvent le « potentiel iconotextuel » de l’album pour enfants et affirment que « la production du sens et des affects [y] résulte simultanément de la lecture du texte, de l’image et des effets liés au support » (Cécile Boulaire, Dominique Perrin, 2022), nous autorisant ainsi à entendre l’iconotexte pour la jeunesse au sens large de tout support destiné à un lectorat jeune et faisant émerger le sens à partir de trois instances, textuelle, iconique et plastique.

L’évocation par Nathalie Prince de la « matérialité de la chose livresque » s’applique avec une évidence singulière à l’iconotexte, qui s’inscrit dans un support physique que la chercheuse désigne comme « chose livre » ou encore « objet matériel considéré indépendamment du texte ou de l’image » (Nathalie Prince, 2021). L’iconotexte, le livre illustré, l’album ou même le livre de coloriage, existent grâce à des techniques de fabrication situées dans le temps et l’espace, et dont on sait, depuis les travaux fondamentaux de Roger Chartier, Guglielmo Cavallo et Alberto Manguel, à quel point elles déterminent les pratiques lectoriales (Guglielmo Cavallo et Roger Chartier, 1997 ; Alberto Manguel, 1996). L’évolution de ces œuvres mêlant texte(s) et image(s) sur des supports divers et selon des modalités variables modifie leur aspect et leur fonctionnement : l’invention de l’impression mécanique des images a été déterminante pour l’apparition de la BD et de l’album, comme le relève Isabelle Nières-Chevrel (Nières-Chevrel, 2011). À la matérialité de l’image, avec ses techniques et couleurs, répond la matérialité du texte, qui se concrétise à travers police, taille, lettrines, disposition sur la page : avec le support, ces matérialités font émerger un sens irréductible à une seule de ces trois instances.

Objets matériels, les différentes formes d’iconotexte, le livre illustré, le livre jeu sont contraints par diverses frontières, à la fois physiques et symboliques. Or, toute frontière implique la potentialité d’une traversée, d’un passage. On songera ainsi bien évidemment aux frontières politiques des États et à leur rôle dans la circulation des images, des techniques et des livres, retracée par Isabelle Nières-Chevrel dans l’espace européen occidental (Nières-Chevrel, 2011). Ces transferts culturels s’imbriquent avec la circulation et les contacts des acteurs de la chaîne du livre, auteurs, illustrateurs, traducteurs, éditeurs, typographes, libraires et lecteurs. À la frontière politique s’ajoute une frontière économique, liée au coût du produit, nécessairement élevé en raison de la présence d’images. Comment ce coût contraint-il la circulation des œuvres au sein d’une société, et entre les pays ?

Quant à la frontière linguistique, la traduction œuvre à l’abolir ou, du moins, à la rendre poreuse, comme l’exploreront deux numéros à paraître de la revue *Atelier de traduction* (Raluca-Nicoleta Balaţchi, Daniela Hăisan). Cependant, Isabelle Nières-Chevrel remarque que les échanges sont souvent déséquilibrés « au profit des cultures disposant de la plus forte puissance économique » (Nières-Chevrel, 2011). Elle note aussi les contraintes diverses pesant plus spécifiquement sur l’image lors de la traduction des textes. Ainsi, les facteurs techniques ont longtemps ralenti la circulation des images. La volonté d’adaptation au lectorat ciblé peut également causer le remplacement des images d’origine, même si ce phénomène est plus typique de l’image d’illustration que de l’iconotexte à proprement parler. La traduction de ce dernier réserve parfois des défis de taille pour le traducteur (Nières-Chevrel, 2003), étudiés par Sungyup Lee à partir de la théorie interprétative de la traduction (Lee, 2010). Les œuvres traduites ouvrent donc aussi un champ passionnant pour examiner tout à la fois les processus de circulation des iconotextes et la manière dont image et texte œuvrent à produire le sens (ou pas).

Dans une approche anthropologique, on songera aussi à la frontière séparant l’enfant ou l’adolescent de l’adulte, spécifique à l’iconotexte pour la jeunesse et peut-être plus forte, voire différente encore de celle séparant ces mêmes lecteurs dans le contexte de la littérature de jeunesse. L’adulte produit l’objet et, souvent, un autre adulte le choisit pour l’enfant, puis le lui lit ou le lit avec lui. Par la matérialité de l’iconotexte, des adultes construisent, à partir de positions différentes, l’agentivité ou l’obéissance de l’enfant, invité à utiliser l’objet d’une manière pensée par un autre. De son côté, l’enfant peut, avec plus ou moins de liberté, déjouer les injonctions de l’adulte et détourner l’iconotexte. Pour Nathalie Prince, l’album renverse ainsi les valeurs communément admises, qui voudraient que la maîtrise de l’écriture rende l’adulte supérieur à l’enfant : elle évoque au contraire la « supériorité du lecteur iconique sur le lecteur textuel, la supériorité de l’enfant qui ne lit pas mais qui relie les images et élabore ainsi une trame narrative inédite » (Nathalie Prince, 2021). L’enfant, même petit, peut devenir lui-même créateur de livres illustrés, sous la conduite ou non d’adultes (Christophe Meunier, 2021). Depuis ces dernières années, les outils numériques favorisent cette émancipation chez les adolescents. En outre, l’image permet d’aborder très tôt avec des enfants des propositions complexes (maladie, mort, conflits armés…) : les besoins psychiques de l’enfant rejoignent ici des stratégies éditoriales visant à brouiller les frontières des catégories d’âge (Bruel, 2022). La matérialité de l’iconotexte se révèle tout particulièrement opérante dans certains contextes. L’interaction entre enfants ou adolescents et adultes se déploie ainsi dans des cadres institutionnalisés comme la bibliothèque ou l’école, ou encore à l’occasion de résidences ou d’ateliers d’artistes, écrivains, illustrateurs ou traducteurs. La manière dont le support iconotextuel permet, oriente et contraint cette interaction appelle une description et théorisation scientifique.

Enfin, l’émergence du sens « dans l’entrelacs de l’invention verbale et de l’invention graphique au sein d’un espace-livre » (Nières-Chevrel, 2011) ouvre la voie à une réflexion d’ordre esthétique. La matérialité du texte s’articule avec celle de l’illustration pour produire du sens : lors de la lecture, les œuvres intertextuelles sont le lieu de passages ininterrompus et multiples entre texte, image et support. Si texte et image œuvrent à raconter une même histoire, ils le font de manière différente, au point que Cécile Boulaire a distingué un narrateur verbal et un narrateur iconique, dont la frontière au sein de l’iconotexte est plus ou moins facilement identifiable (Boulaire, 2009). En effet, leurs rapports s’articulent sur les modes de la symétrie, de la complémentarité, de l’enrichissement ou du contrepoint, ce qui ouvre la voie à de multiples jeux sur les significations et l’interprétation (Nikolajeva et Scott, 2001). Pour Perry Nodelman, texte et image ne disent pas toujours la même chose, et parfois même se contredisent, invitant à une lecture de l’iconotexte au prisme de l’ironie et du second degré (Perry Nodelman, 1988). Liliane Louvel souligne la coopération entre texte et image pour produire des effets de lecture (Louvel, 2002, 2011). Enfin, même le support est « réinventé » sous l’effet d’un « renouvellement poétique et formel majeur » (Nathalie Prince, 2021). Texte, image et support font alors l’objet d’une activité herméneutique négociée entre les acteurs de la chaîne du livre, susceptible de faire également l’objet de recherches en génétique du texte (Collière-Whiteside et Meshoub-Manière, 2019).

Les interventions retenues pour ce colloque interrogeront la matérialité de l’iconotexte pour la jeunesse sous l’angle de son apport au passage (entre individus, pays, langues, texte et image…) :

1. L’iconotexte, objet matériel : histoire et formes des supports, économie et circulation des iconotextes et de leurs acteurs (auteurs, illustrateurs, éditeurs, lecteurs)
2. L’iconotexte, objet de traduction : histoire des traductions, phénomènes de convergence, de divergence, d’adaptation et de substitution lors du passage de l’illustration de la langue source à la langue cible
3. Approche anthropologique de l’iconotexte : interactions et négociations entre enfants ou adolescents, entre adultes et enfants ou adolescents autour de l’iconotexte, dans un contexte institutionnel ou familial, ou entre pairs ; phénomènes d’agentivité enfantine ; confrontation entre théorie et terrain
4. Approches esthétique et herméneutique : réflexions théoriques et études de cas sur l’esthétique et l’herméneutique de l’iconotexte.

Les propositions de communication sont à envoyer pour le 05 janvier 2024 à laure.thibonnier@univ-grenoble-alpes.fr, natacha.rimasson-fertin@univ-grenoble-alpes.fr et sylvie.martin-mercier@univ-grenoble-alpes.fr. Accompagnées d’une biobibliographie succincte, elles comporteront le titre de la communication, un résumé d’environ 250 mots, 5 mots clé et quelques références bibliographiques. Un retour sera donné pour le 30 janvier 2024. Les fichiers au format PDF seront nommés selon le système NOM-Prénom

Le colloque se déroulera à l’Université Grenoble Alpes, Campus de Saint-Martin d’Hères - Gières.

Langues de travail : français, anglais

**Comité d’organisation**

Laure Thibonnier (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France), Sylvie Martin-Mercier (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France), Natacha Rimasson-Fertin (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France), Andreï Kostine (chercheur indépendant)

**Comité scientifique**

Nicolas Rouvière (UMR Litt&Arts), Svetlana Maslinskaia (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France), Martino Negri (Dipartimento di Scienze umane per la formazione « Riccardo Massa », Università degli studi di Milano-Bicocca)

**Bibliographie indicative**

BALAŢCHI Raluca-Nicoleta, HĂISAN Daniela, « Iconotexte et traduction » (appel à contributions), <https://usv.ro/fisiere_utilizator/file/atelierdetraduction/arhive/2022/38/AT%2038%20AAC-AT%2039-30%202023.pdf> (consulté le 23/09/2023)

BOULAIRE Cécile, « Les deux narrateurs à l’œuvre dans l’album : tentatives théoriques », communication au colloque international *Le parti pris de l’album ou De la suite dans les images*, organisé par le CELIS et le CEEI à Clermont-Ferrand en février 2009, hal-01165639 (consulté le 25/09/2023).

BOULAIRE Cécile, PERRIN Dominique, « *Fabula-LhT* : La Littérature avant la lettre. L’album pour enfants devant la théorie littéraire » (appel à contributions), 29 avril 2022,  <https://www.fabula.org/actualites/107851/fabula-lht--la-litterature-avant-la-lettre-lalbum-pour.html> (consulté le 23/09/2023)

BRUEL Christian, *L’aventure politique du livre jeunesse*, P., La fabrique éditions, 2022.

CAVALLO Guglielmo, CHARTIER Roger (dirs.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, P., Seuil, 1997.

COLLIERE-WHITESIDE Christine, MESHOUB-MANIERE Karine, « Pour une génétique de la littérature d’enfance et de jeunesse », *Genesis* [En ligne], 48⎹ 2019, URL : <http://journals.openedition.org/genesis/3818> ; DOI : <https://doi.org/10/4000/genesis.3818> (consulté le 23/09/2023).

LATHEY Gillian, *The Translation of Children’s Literature: A Reader*, Clevedon, Multilingual Matters, 2006.

LATHEY Gillian, *The Role of Translators in Children’s Literature : invisible Storytellers*, New York, London, Routledge, 2010.

LEE Sungyup, *Le rapport texte/image dans la traduction des albums pour enfants*, thèse, Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, 6 mai 2010.

LOUVEL Liliane, *Texte / Image : images à lire, textes à voir*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002.

LOUVEL Liliane, *Poetics of the Iconotext*, Farnham, Burlington, Ashgate, 2011.

MANGUEL Alberto, *Une histoire de la lecture*, Arles, Actes-Sud, Babel, 1998 (1e éd. 1996).

MEUNIER Christophe, “L’Iconotexte en action en classe de Maternelle”, dans *Strenæ*, 19 | 2021. URL: <http://journals.openedition.org/strenae/8999>. DOI: <https://doi.org/10.4000/strenae.8999>.

MONTANDON Alain (éd.), *Iconotextes*, P., Ophrys, 1990.

NERLICH Michael, « Qu’est-ce qu’un iconotexte ? Réflexions sur le rapport texte-image photographique dans *La femme se découvre* d’Evelyne Sinnassamy », in Alain Montandon (éd.), *op. cit.*, p. 255-302.

NIERES-CHEVREL Isabelle, « Traduire *In the Night Kitchen*, ou de la difficile lecture d’un album », *Mɛta*, vol. 48, n°1-2, mai 2003, *Traduction pour les enfants / Translation for Children*, pp. 154-164.

NIERES-CHEVREL Isabelle, « La littérature d’enfance et de jeunesse entre la voix, l’image et l’écrit », SFLGC, *Bibliothèque comparatiste*, 2011. URL : <https://sflgc.org/bibliotheque/nieres-chevrel-isabelle-la-litterature-denfance-et-de-jeunesse-entre-la-voix-limage-et-lecrit/> (consulté le 23/09/2023)

NIKOLAJEVA Maria, SCOTT Carole, *How Picturebooks work*, New York, Garland, 2001.

NODELMAN Perry, *Words About Pictures : the Narrative Art of Children’s Picture Book*, University of Georgia Press, Baby Preschool, 1988.

OITTINEN Riitta, *Translating for Children*, New York, London, Garland Publishing, 2000.

PRINCE Nathalie, *La littérature de jeunesse*, P., Armand Colin, 2021.

STANTON Joseph, *The Important Books : Children’s Picture Books as Art and Literature*, Lanham, Maryland, Scarecrow Press, 2005.

WEINSTEIN Amy, *Once Upon a Time: illustrations from Fairytales, Fables, Primers, Pop-Ups, and Others Children’s Books*, New York, Princeton Architectural Press, 2005.

**The iconotext for young people: materiality at the service of passage**

Call for papers

**Tuesday 23 – Wednesday 24 September 2024, Grenoble**

Michael Nerlich theorises the iconotext as "an indissoluble unity of text(s) and image(s) in which neither text nor image has an illustrative function and which - usually, but not necessarily - has the form of a ‘book’."[[1]](#footnote-1) (Michael Nerlich, 1990, p. 268). In the same publication, Alain Montandon points out that the iconotext "preserves[s] the distance between the verbal and the plastic in order to bring out tensions, a dynamic that oppose and juxtapose two systems of signs without confusing them, in a coruscating confrontation."[[2]](#footnote-2) (Alain Montandon, 1990, p. 6). Furthermore, in a call for papers for an issue of the journal *Fabula-LhT* to be published in 2024, Cécile Boulaire and Dominique Perrin highlight the "iconotextual potential" of the album for children and state that "the production of meaning and affect [in it] results simultaneously from the reading of the text, the image and the effects of the medium"[[3]](#footnote-3) (Cécile Boulaire, Dominique Perrin, 2022), thus allowing us to understand the iconotext for young people, in a broad sense, as any medium aimed at a young readership and bringing out meaning from three instances: textual, iconic and visual.

Nathalie Prince's reference to the "materiality of the book thing" applies with singular clarity to the iconotext, which is embedded in a physical medium that the researcher refers to as a "book thing" or "material object considered independently of the text or image" (Nathalie Prince, 2021). The iconotext, the illustrated book, the album or even the colouring book exist thanks to production techniques situated in time and space. These techniques, as the seminal studies of Roger Chartier, Guglielmo Cavallo and Alberto Manguel have demonstrated, determine reading practices to a large extent (Guglielmo Cavallo and Roger Chartier, 1997; Alberto Manguel, 1996). The evolution of these creations, which combine text and image(s) on a variety of media and in different ways, modifies their appearance and their functions: the invention of mechanical image printing was a determining factor in the emergence of the comic book and the album, as Isabelle Nières-Chevrel points out (Nières-Chevrel, 2011). The materiality of the image, with its techniques and colours, is matched by the materiality of the text, made concrete though font, size, lettering and layout on the page: together with the medium, these two forms of materiality give rise to a meaning that cannot be reduced to just one of these three instances.

As material objects, the various forms of iconotext, the illustrated book and the game book are constrained by various borders/boundaries, both physical and symbolic. And every border implies the potential for a crossing, a passage. This, of course, includes the political borders of States and their role in the circulation of images, techniques and books, as described by Isabelle Nières-Chevrel in Western Europe (Nières-Chevrel, 2011). These cultural transfers are interwoven with the circulation and contacts of the actors in the book chain - authors, illustrators, translators, publishers, typesetters, booksellers and readers. In addition to the political frontier, there is also an economic one, linked to the cost of the product, which is necessarily high because of the presence of images. How does this cost restrict the circulation of works within a society, and between countries?

As for linguistic borders, translation seeks to abolish them, or at least to make them porous, as it will be explored in two forthcoming issues of the journal Atelier de traduction (Raluca-Nicoleta Balaţchi, Daniela Hăisan). However, Isabelle Nières-Chevrel notes that exchanges are often tilted "in favour of the cultures with the greatest economic power" (Nières-Chevrel, 2011). She also points to the various constraints that affect more specifically the image when translating texts. For example, technical factors have slowed down the circulation of images for a long time. The willingness to adapt to the targeted readership can also lead to the replacement of original images, even if this phenomenon is more typical of illustrative images than of iconotexts *per se*. Translating these iconotexts can sometimes constitute a major challenge for the translator (Nières-Chevrel, 2003), as studied by Sungyup Lee on the basis of The Interpretive Theory of Translation (Lee, 2010). Translated works thus also open up a fascinating field for exploring the processes of circulation of iconotexts as well as the way in which image and text work together to produce meaning (or not).

From an anthropological point of view, we also have to consider the boundary that separates the child or adolescent from the adult. This boundary is specific to iconotexts for young people and which is perhaps even stronger, or even different, from the one that separates these same readers in the context of children's literature. The adult produces the object and, often, another adult selects it for the child and then reads it to him or with him. Through the materiality of the iconotext, the adults, from different positions, construct the agency or obedience of the child, who is invited to use the object in a way conceived by another. For their part, children can, with varying degrees of freedom, thwart the adult's injunctions and divert the iconotext. For Nathalie Prince, the album overturns the commonly accepted values, which would have us believe that mastery of writing makes the adult superior to the child: on the contrary, she mentions the "superiority of the iconic reader over the textual reader, the superiority of the child who does not read but connects the images and thus creates a new narrative" (Nathalie Prince, 2021). Even young children can become creators of illustrated books, with or without adult guidance (Christophe Meunier, 2021).

In recent years, digital tools have encouraged this emancipation among teenagers. What is more, images make it possible to get into complex issues (illness, death, armed conflict, etc.) with children at a very early age: children's psychological needs are at the heart of editorial strategies designed to blur the boundaries between age groups (Bruel, 2022). The materiality of the iconotext is particularly effective in certain contexts. Interaction between children or adolescents and adults takes place in institutionalised settings such as libraries or schools, or during residencies or workshops for artists, writers, illustrators or translators. The way in which the iconotextual medium enables, guides and constrains this interaction require scholarly description and theorisation.

Finally, the emergence of meaning "in the intertwining of verbal invention and graphic invention within a book space" (Nières-Chevrel, 2011) opens the way to an aesthetic reflection. The materiality of the text is linked to that of the illustration to produce meaning: intertextual works are the place where uninterrupted and multiple passages between text, image and medium occur during reading. While text and image contribute to tell the same story, they do so in different ways, to such an extent that Cécile Boulaire has distinguished between a verbal narrator and an iconic narrator, whose boundaries within the iconotext are more or less easily identifiable (Boulaire, 2009). Indeed, their relationships are based on symmetry, complementarity, enrichment or counterpoint, opening the way to multiple games of meaning and interpretation (Nikolajeva and Scott, 2001). For Perry Nodelman, text and image do not always tell the same thing, and sometimes even contradict each other, inviting a reading of the iconotext through the prism of irony and second degree (Perry Nodelman, 1988). Liliane Louvel emphasises the cooperation between text and image to produce reading effects (Louvel, 2002, 2011). Finally, even the medium itself is "reinvented" as a result of a "major poetic and formal renewal" (Nathalie Prince, 2021). Text, image and medium are thus the subject of a hermeneutic activity negotiated between the actors in the book chain, which could also be the subject of research on text genetics (Collière-Whiteside and Meshoub-Manière, 2019).

The papers selected for this conference will examine the materiality of the iconotext for young people from the point of view of its contribution to passage (between individuals, countries, languages, text and image, etc.):

1. The iconotext as a material object: history and forms of media, economy and circulation of iconotexts and their actors (authors, illustrators, publishers, readers).

2. The iconotext as an object of translation: history of translations, phenomena of convergence, divergence, adaptation and substitution in the transition from the source language to the target language.

3. Anthropological approach to the iconotext: interactions and negotiations between children or adolescents, between adults and children or adolescents around the iconotext, in an institutional or family context, or between peers; phenomena of child agentivity; comparison between theory and the field.

4. Aesthetic and hermeneutic approaches: theoretical reflections and case studies on the aesthetics and hermeneutics of the iconotext.

**Organising Committee:**

Laure Thibonnier (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France), Sylvie Martin-Mercier (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France), Natacha Rimasson-Fertin (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France), Andreï Kostine (chercheur indépendant)

**Scientific Committee:**

Nicolas Rouvière (UMR Litt&Arts), Svetlana Maslinskaia (Univ. Grenoble Alpes, ILCEA4, 38000 Grenoble, France), Martino Negri (Dipartimento di Scienze umane per la formazione "Riccardo Massa", Università degli studi di Milano-Bicocca)

Proposals for papers should be sent by Friday, the 05 January 2024 to laure.thibonnier@univ-grenoble-alpes.fr, natacha.rimasson-fertin@univ-grenoble-alpes.fr and sylvie.martin-mercier@univ-grenoble-alpes.fr. They will include the title of the paper, a summary of approximately 250 words, 5 keywords as well as a few biographical references and should be accompanied by a brief biobibliography. The deadline for feedback is 30 January 2024. Files in PDF format will be named according to the NAME-First name system.

The conference will take place at the Université Grenoble Alpes, Campus de Saint-Martin d'Hères - Gières.

Working languages: French, English

**Bibliographie indicative**

BALAŢCHI Raluca-Nicoleta, HĂISAN Daniela, « Iconotexte et traduction » (appel à contributions), <https://usv.ro/fisiere_utilizator/file/atelierdetraduction/arhive/2022/38/AT%2038%20AAC-AT%2039-30%202023.pdf> (consulté le 23/09/2023)

BOULAIRE Cécile, « Les deux narrateurs à l’œuvre dans l’album : tentatives théoriques », communication au colloque international *Le parti pris de l’album ou De la suite dans les images*, organisé par le CELIS et le CEEI à Clermont-Ferrand en février 2009, hal-01165639 (consulté le 25/09/2023).

BOULAIRE Cécile, PERRIN Dominique, « *Fabula-LhT* : La Littérature avant la lettre. L’album pour enfants devant la théorie littéraire » (appel à contributions), 29 avril 2022,  <https://www.fabula.org/actualites/107851/fabula-lht--la-litterature-avant-la-lettre-lalbum-pour.html> (consulté le 23/09/2023)

BRUEL Christian, *L’aventure politique du livre jeunesse*, P., La fabrique éditions, 2022.

CAVALLO Guglielmo, CHARTIER Roger (dirs.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, P., Seuil, 1997.

COLLIERE-WHITESIDE Christine, MESHOUB-MANIERE Karine, « Pour une génétique de la littérature d’enfance et de jeunesse », *Genesis* [En ligne], 48⎹ 2019, URL : <http://journals.openedition.org/genesis/3818> ; DOI : <https://doi.org/10/4000/genesis.3818> (consulté le 23/09/2023).

LATHEY Gillian, *The Translation of Children’s Literature: A Reader*, Clevedon, Multilingual Matters, 2006.

LATHEY Gillian, *The Role of Translators in Children’s Literature : invisible Storytellers*, New York, London, Routledge, 2010.

LEE Sungyup, *Le rapport texte/image dans la traduction des albums pour enfants*, thèse, Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, 6 mai 2010.

LOUVEL Liliane, *Texte / Image : images à lire, textes à voir*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2002.

LOUVEL Liliane, *Poetics of the Iconotext*, Farnham, Burlington, Ashgate, 2011.

MANGUEL Alberto, *Une histoire de la lecture*, Arles, Actes-Sud, Babel, 1998 (1e éd. 1996).

MEUNIER Christophe, “L’Iconotexte en action en classe de Maternelle”, dans *Strenæ*, 19 | 2021. URL: <http://journals.openedition.org/strenae/8999>. DOI: <https://doi.org/10.4000/strenae.8999>.

MONTANDON Alain (éd.), *Iconotextes*, P., Ophrys, 1990.

NERLICH Michael, « Qu’est-ce qu’un iconotexte ? Réflexions sur le rapport texte-image photographique dans *La femme se découvre* d’Evelyne Sinnassamy », in Alain Montandon (éd.), *op. cit.*, p. 255-302.

NIERES-CHEVREL Isabelle, « Traduire *In the Night Kitchen*, ou de la difficile lecture d’un album », *Mɛta*, vol. 48, n°1-2, mai 2003, *Traduction pour les enfants / Translation for Children*, pp. 154-164.

NIERES-CHEVREL Isabelle, « La littérature d’enfance et de jeunesse entre la voix, l’image et l’écrit », SFLGC, *Bibliothèque comparatiste*, 2011. URL : <https://sflgc.org/bibliotheque/nieres-chevrel-isabelle-la-litterature-denfance-et-de-jeunesse-entre-la-voix-limage-et-lecrit/> (consulté le 23/09/2023)

NIKOLAJEVA Maria, SCOTT Carole, *How Picturebooks work*, New York, Garland, 2001.

NODELMAN Perry, *Words About Pictures : the Narrative Art of Children’s Picture Book*, University of Georgia Press, Baby Preschool, 1988.

OITTINEN Riitta, *Translating for Children*, New York, London, Garland Publishing, 2000.

PRINCE Nathalie, *La littérature de jeunesse*, P., Armand Colin, 2021.

STANTON Joseph, *The Important Books : Children’s Picture Books as Art and Literature*, Lanham, Maryland, Scarecrow Press, 2005.

WEINSTEIN Amy, *Once Upon a Time: illustrations from Fairytales, Fables, Primers, Pop-Ups, and Others Children’s Books*, New York, Princeton Architectural Press, 2005.

1. This is us translating. [↑](#footnote-ref-1)
2. This is us translating. [↑](#footnote-ref-2)
3. This is us translating. [↑](#footnote-ref-3)